

QUINZAINE
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES 2010

CAMPO CINE, AGAT FILMS & CIE, IMVAL PRODUCCIONES AND MEDIAGRAMA PRESENT

Julieta Zylberberg Osmar Nuñez

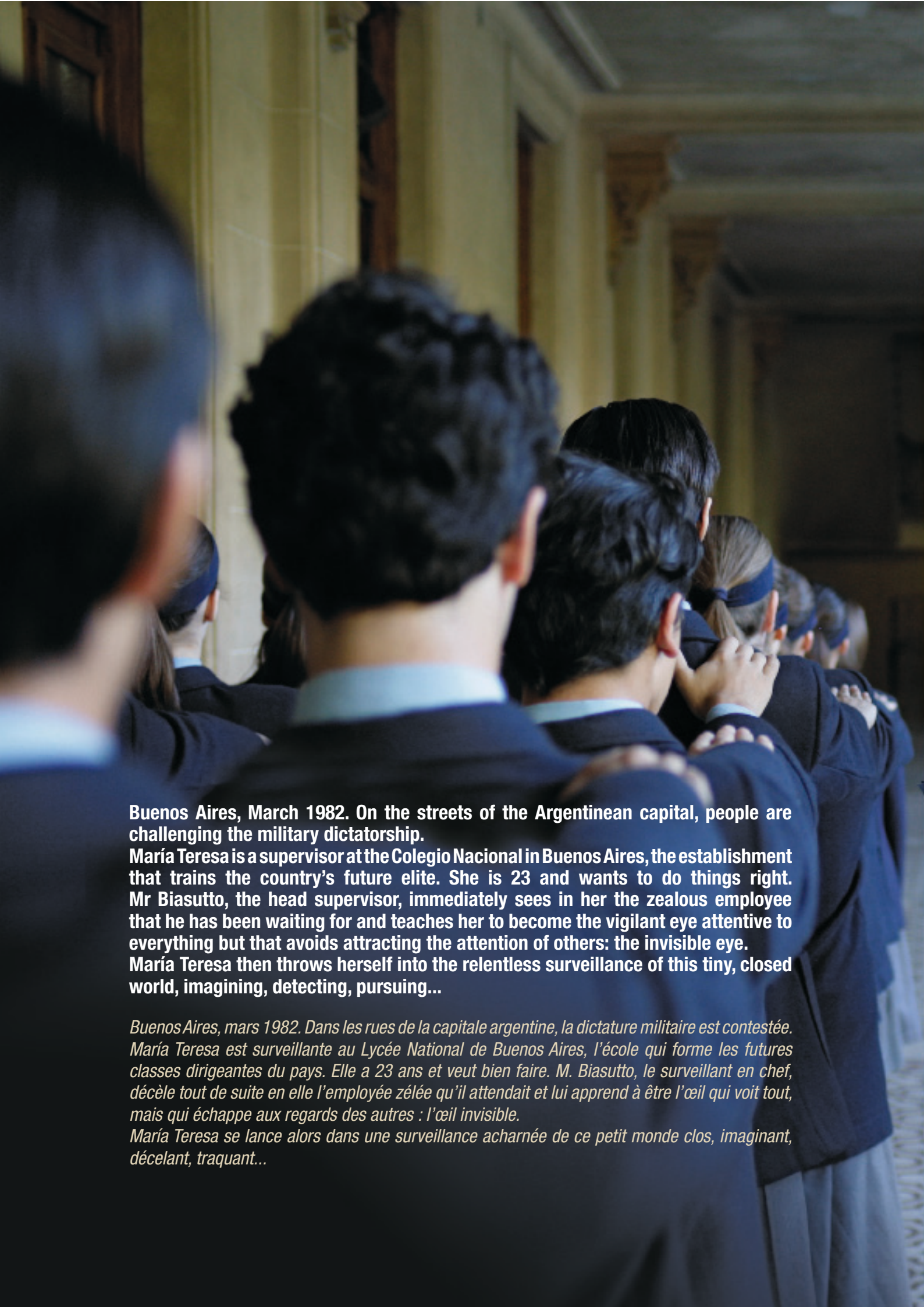


(THE INVISIBLE EYE)

la mirada invisible

(L'OEIL INVISIBLE)

a film by
Diego Lerman



Buenos Aires, March 1982. On the streets of the Argentinean capital, people are challenging the military dictatorship. María Teresa is a supervisor at the Colegio Nacional in Buenos Aires, the establishment that trains the country’s future elite. She is 23 and wants to do things right. Mr Biasutto, the head supervisor, immediately sees in her the zealous employee that he has been waiting for and teaches her to become the vigilant eye attentive to everything but that avoids attracting the attention of others: the invisible eye. María Teresa then throws herself into the relentless surveillance of this tiny, closed world, imagining, detecting, pursuing...

Buenos Aires, mars 1982. Dans les rues de la capitale argentine, la dictature militaire est contestée. María Teresa est surveillante au Lycée National de Buenos Aires, l’école qui forme les futures classes dirigeantes du pays. Elle a 23 ans et veut bien faire. M. Biasutto, le surveillant en chef, décèle tout de suite en elle l’employée zélée qu’il attendait et lui apprend à être l’œil qui voit tout, mais qui échappe aux regards des autres : l’œil invisible. María Teresa se lance alors dans une surveillance acharnée de ce petit monde clos, imaginant, décelant, traquant...

director’s notes

history My personal family history is linked to persecution, exile and disappearance during the military dictatorship which lasted from 1976 to 1983 in Argentina. But I always refused to adapt this part of my life in film. However, when I read the novel by Martin Kohan, ‘Ciencias Morales’, I immediately knew it was meant for me. The story is very meaningful and uses the dictatorship as a context rather than a theme. The film takes place in the final year of the regime, during its most decadent phase, just before the Falklands War; I define it as a moral fable set against the backdrop of a dictatorship. It is not a manichean argument but a story that addresses other aspects of the military dictatorship's repressive system through the subjective point of view of an outsider, sexually repressed and in search of identity.

conception of the film I loved going from the ideal and the subjective, embodied by the daily dramas that the character of María Teresa builds in her mind, to reality and the description of this reality and the revelation that uncovers a very different past.

directing My goal was to create a ‘living film’ that would not trap the viewer into the sordid aspect of the time but, instead, would give it a certain vivacity, moving away from a hermetic, formal and rigid period. I tried to give it a certain lightness represented by the ingenuity of María Teresa, a somewhat naive character who observes the world around her but is not aware of its reality.In this sense, the proposed point of view, that of María Teresa, is extreme and does not change at any time.

location The Nacional Buenos Aires is probably the most famous school, a symbol of liberal and scholarly education. It seemed like the ideal setting for this movie, an exercise of absolute condensation, as if one were to observe a microcell with a magnifying glass.

off screen Anything that relates to the time, repression, militancy and disappearances are off screen. And it's this ‘off screen’ that makes this film so unique. I wanted to make a metonymic association, to describe a part of it comprehensively in order to build a whole... because, this ‘off screen’ approach indeed requires not only framing but also an ‘off screen’ story: we see a school but outside its walls, there are streets, houses, people and, beyond, there is an entire country that is surely like it.

Diego Lerman

Born March 24th, 1976 in Buenos Aires, startdate of the dictatorship in Argentina.

In 2002 he directs, co-writes and produces his first long feature film, TAN DE REPENTE which was multi-awarded in international film festivals, including the Silver Leopard in Locarno. Same year, Diego is one of the directors selected by Cinéfondation of Cannes as a resident in order to work on his new script, MIENTRAS TANTO premiered at the Venice Film Festival in 2006 (Venice days).

Diego also directed nine short films including LA PRUEBA (1999) and LA GUERRA DE LOS GIMNASIOS (2005).

In 2008 he founded with Nicolas Avruj his own production company, CAMPO CINE.

In 2009 he won with LA MIRADA INVISIBLE (THE INVISIBLE EYE) - inspired by the book “Ciencias Morales” by Martin Kohan - the Sundance NHK Award for Latin America.

note d’intention

histoire *Mon histoire familiale est liée à la persécution, l’exil et la disparition pendant la dictature militaire qui a duré de 1976 à 1983 en Argentine. Je me suis toujours refusé à adapter cette partie de ma vie au cinéma. Pourtant lorsque j’ai lu le roman de Martin Kohan, « Ciencias Morales », j’ai tout de suite compris qu’il était fait pour moi. Le film se déroule la dernière année de la fin du régime, dans sa phase de décadence la plus totale, juste avant la guerre des Malouines ; je le définis comme une fable morale sur fond de dictature. Il ne s’agit pas d’un argument manichéen mais plutôt d’une histoire qui creuse d’autres aspects de ce qu’était le système répressif de la dictature militaire à travers la subjectivité d’un personnage étranger au contexte, sexuellement réprimé et en quête de soi.*

conception du film *J’ai adoré passer de l’idéal et du subjectif, matérialisés par les fictions quotidiennes et mentales que se construit le personnage de María Teresa (la préceptrice), à la réalité et à sa description qui dévoile un passé d’une toute autre couleur.*

mise en scène *Mon but était de créer un « film vivant » qui n’emprisonnerait pas le spectateur dans l’aspect sordide de l’époque mais qui, au contraire, lui conférerait une certaine vivacité l’éloignant de cette période hermétique, solennelle et rigide. J’ai essayé d’y insuffler une certaine légèreté incarnée par l’ingénuité de María Teresa, un personnage qui observe le monde qui l’entoure mais n’a pas conscience de sa réalité. En ce sens, le point de vue proposé, celui de María Teresa, est extrême et ne change à aucun moment.*

lieu *Le Nacional Buenos Aires est sans doute l’école la plus renommée, symbole de l’éducation libérale et érudite. Elle me semblait être le théâtre idéal pour ce film, un exercice de condensation absolue, comme si l’on voulait observer une microcellule à la loupe.*

hors champ *Tout ce qui a trait à l’époque, la répression, la militance et les disparitions concerne le hors champ. Et c’est ce hors champ qui fait toute la singularité de ce film. Je souhaitais procéder à une association métonymique, décrire une partie de manière exhaustive pour construire un tout... car, en effet, le travail de hors champ passe non seulement par le cadrage mais aussi par le hors champ de l’histoire : on voit une école mais en dehors de ses murs, on retrouve les rues, les maisons, la population et, au-delà, se profile encore un pays tout entier qui lui ressemble sans doute.*

Né le 24 Mars 1976 à Buenos Aires, année qui marque le début de la dictature en Argentine.

En 2002 il coécrit et produit son premier long métrage TAN DE REPENTE. Ce premier film remporte de nombreux prix dans plusieurs festivals internationaux, dont le Léopard d’Argent à Locarno. La même année, il est invité à résider à la Cinéfondation du Festival de Cannes, où il écrit son nouveau long métrage, MIENTRAS TANTO, sélectionné au Festival de Venise en 2006 (Giornate degli Autori).

Diego Lerman a également réalisé neuf courts métrages dont LA PRUEBA (1999) et LA GUERRA DE LOS GIMNASIOS (2005).

En 2008, il fonde sa propre société de production avec Nicolas Avruj, CAMPO CINE.

En 2009, il remporte le Sundance NHK Award dans la catégorie Amérique latine avec L’ŒIL INVISIBLE (LA MIRADA INVISIBLE), inspiré du roman “Ciencias Morales” de Martin Kohan (publié en France sous le titre “Sciences morales”, éditions du Seuil).



PRESSE ANNIE MAURETTE

CANNES P. 06 60 97 30 36
annie.maurette@orange.fr
PARIS 34, rue Faidherbe 75011 Paris
T. 01 43 71 55 52

PYRAMIDE DISTRIBUTION

5, rue du Chevalier de Saint George, 75008 Paris
T. 01 42 96 01 01
distribution@pyramidefilms.com
CANNES Riviera Stand F6
elagesse@pyramidefilms.com

PYRAMIDE INTERNATIONAL

CANNES OFFICE Riviera Stand F6
T. 33(0) 4 92 99 32 01
yoann@pyramidefilms.com
lgarzon@pyramidefilms.com

PARIS OFFICE

5, rue du Chevalier de Saint George, 75008 paris
T. 33(0) 1 42 96 02 20 • F. 33(0) 1 40 20 05 51

INTERNATIONAL PRESS IN CANNES

ALIBI COMMUNICATIONS

BRIGITTA PORTIER

C. 33(0) 6 48 11 72 05
Unifrance - Village Panthiero
alibi-com@skynet.be

cast

Julieta ZYLBERBERG María Teresa

Osmar NUÑEZ Señor Biasutto

Marta LUBOS Abuela Adela

Gaby FERRERO Madre Elvira

Diego VEGEZZI Marini

Pablo SIGAL Esteban

crew

Director / Réalisation **Diego LERMAN**

Screenplay / Scénario **Diego LERMAN & Maria MEIRA**

Photography / Chef opérateur **Álvaro GUTIÉRREZ**

Sound / Ingénieur du son **Leandro DE LOREDO**

Editing / Monteur **Alberto PONCE**

Music / Musique **Jose VILLALOBOS**

Production Manager / Directeur de production **Jimena Monteoliva**

Producers / Producteurs

Nicolas AVRUIJ & Diego LERMAN (CAMPO CINE, Argentina)

Coproducers / Coproducteurs

Dominique BARNEAUD & Marc BORDURE (AGAT FILMS & CIE, France)

Luis Angel RAMIREZ PEREZ (IMVAL MADRID SL, Spain)

Rafael ALVAREZ & Ignacio MONGE (MEDIAGRAMA, Spain)

Sales **PYRAMIDE INTERNATIONAL**

Distribution France **PYRAMIDE**

Argentina / France / Espagne 2010 - 95 mn - 35mm - Couleur - 1.85 - dolby SRD

